

كذلك ثم يُوتى بفرسين مسرجين ملجمين ومعهما كبشان
 يذكرون انهما ينفعان من العين وعند جلوسه يخرج ثلاثة
 من عبدة مسرعين فيدعون نائبه قنجا موسى وتاتي الفرارية
 بفتح الفاء وهم الامراء وياتي الخطيب والفقهاء فيقعدون امام
 السلحدارية يمتدة ويسرة في المشور ويقف دُوغا الترجمان على
 باب المشور وعليه الثياب الفاخرة من الزردخانة وغيرها وعلى
 راسه عمامة ذات حواشي لهم في تعميمها⁽¹⁾ صنعة بديعة وهو
 متقلد سيفاً غده من الذهب وفي رجليه الخف والمهاميز ولا
 يلبس احد ذلك اليوم خفاً غيره ويكون في يده رحان
 صغيران احدهما من ذهب والاخر من فضة واسننتهما من
 الحديد ويجلس الاجناد والولاة والفتيان ومسوفة وغيرهم

manière. On amène deux chevaux sellés, bridés, et accom-
 pagnés de deux béliers. Ces gens prétendent que les derniers
 sont utiles contre le mauvais œil. Dès que le sultan a pris
 place, trois de ses esclaves sortent à la hâte et appellent son
 lieutenant, Kandjâ Mouça. Les *ferâris*, ou les commandants,
 arrivent; il en est ainsi du prédicateur, des jurisconsultes,
 qui tous s'asseyent devant les porteurs d'armes ou écuyers,
 à droite et à gauche de la salle d'audience. L'interprète
 Doughâ se tient debout à la porte; il a sur lui des vêtements
 superbes en *zerdkhâneh*, ou étoffe de soie fine, etc. son tur-
 ban est orné de franges que ces gens savent arranger admi-
 rablement. Il a à son cou un sabre dont le fourreau est en
 or; à ses pieds sont des bottes et des éperons; personne,
 excepté lui, ne porte de bottes ce jour-là. Il tient à la main
 deux lances courtes, dont l'une est en argent, l'autre en
 or, et leurs pointes sont en fer.

Les militaires, les gouverneurs, les pages ou eunuques, les
 Messoûfites, etc. sont assis à l'extérieur du lieu des audiences,